

Ces bijoux dont ils font tout un cinéma

Le bijou a inspiré les élèves bijoutiers du lycée Jean-Guéhenno pour la réalisation de deux courts-métrages disponibles sur la plateforme YouTube.

Marlène Lestang

marlene.lestang@centrefrance.com

Officiellement présentés hier matin au lycée Jean-Guéhenno, à Saint-Amand, *Dessine-moi un bijou* et *Raconte-moi un bijou* avaient déjà été vus près de deux cents fois sur YouTube, en milieu d'après-midi.

Ces deux courts-métrages de fiction ont été réalisés par les soixante élèves des deux classes de première année de bijouterie, dans le cadre du dispositif régional Aux arts lycéens, en partenariat avec KO films et photos.

« Il y a quelque chose de plus dans ces vidéos »

Dans les scénarios, les lycéens ont intégré leurs savoirs sur le monde qu'ils connaissent le mieux, celui du bijou : le bijou maudit, par exemple, ou encore celui qui se transmet au fil du temps et de l'Histoire.

Ils ont aussi appris à développer d'autres compétences, qui ne sont pas au programme de leurs études, coiffant tour à tour les casquettes de réalisateur, acteur, costumier, maquilleur,



TOURNAGE. Les lycéens de première année de bijouterie ont réalisé les courts-métrages dans le cadre du dispositif régional Aux arts lycéens, avec l'aide de KO films et photos. PHOTO D.R.

constructeur de décors, dessinateur, musicien et, bien entendu, cameraman et monteur.

Le résultat final, qu'ils ont découvert hier dans la salle du journal lycéen *le Mur*, semble être à la hauteur de leur investissement : « C'est loin d'être des vidéos sans saveur comme on en voit parfois, il y a quelque chose de plus, estiment Evan et Kübra. Tout ça, c'est grâce à

l'équipe de KO films et photos, qui nous a accompagnés, et au lycée, qui nous a prêté le bâtiment pour nos tournages. Ça a été très agréable ; on a pu être scénaristes et acteurs, etc. On a appris tout ce travail d'organisation indispensable avant de prendre la caméra. »

Seize heures de tournage

Le tournage avait duré sei-

ze heures, huit heures par classe et par court-métrage, en janvier dernier. Mais l'action avait commencé dès la rentrée scolaire, par l'apprentissage de notions cinématographiques, puis l'orientation générale du sujet de chaque film, rappelle Jean-Pierre Marcadier, professeur de lettres et d'histoire et coordinateur du *Mur*.

« Une première rencontre des

lycéens et de l'équipe de réalisation du film s'était tenue en novembre et, le mois suivant, chaque classe avait commencé à travailler sur la construction du scénario, le synopsis, les dialogues, la recherche documentaire, les décors, les costumes, les musiques, etc. Le travail de chacun s'est ainsi peu à peu assemblé et est devenu un travail collectif. »

« Ces élèves ont le souci de l'esthétisme et l'habitude de travailler sur l'image »

« On s'est tout de suite très bien compris avec ces élèves, confiait, hier, Clément Bernard, de KO films et photos, qui intervient notamment dans les établissements scolaires saint-amandois. Ils sont dans des filières créatives et ça change tout. Ils ont le souci de l'esthétisme et l'habitude de travailler sur l'image, la maturité et le respect du travail artisanal du professionnel. » ■

WEB

Cet article vous a intéressé ?
Retrouvez les liens vers les deux courts-métrages sur

www.leberry.fr